

Romans : pour Libé (et d'autres) Allah n'y est pour rien

écrit par Claude t.a.l | 7 avril 2020



Pour Libé (et d'autres) un seul dieu est gentil et
miséricordieux

Benoît Rayski :

" ALLAH N'Y EST POUR RIEN.

Les dieux ont soif. Et ils ont aussi faim. La chair humaine leur est indispensable pour se nourrir. Même que certains d'entre eux sont boulimiques. Alors ils appellent l'Apocalypse. Et se purlèchent les babines devant les monceaux de cadavres qu'ils vont manger.

Nous sommes tous des enfants de Dieu. Et dans l'antiquité grecque Cronos dévorait ses propres enfants.

Mais aujourd'hui les dieux cannibales portent d'autres noms.

La cellule de veille de Libération les a vus à l'œuvre en France, en Inde, en Corée du Sud, en Israël et aux États-Unis.

Pas ailleurs !

Suivons l'exploration géographique et théologique de Libération.

A Strasbourg au début de l'année – et donc bien avant les mesures de confinement – s'est tenu un rassemblement évangélique propice, selon le journal, à la propagation du coronavirus.

Libération en voudrait-il seulement aux évangélistes ?
Pas du tout.

En effet le journal dénonce une réunion hindouiste sur les bords du Gange.

Là le dieu coupable et féroce, s'appelle Shiva. Il est connu pour ses désirs destructeurs.

Libération en voudrait-il seulement aux hindouistes ?
Non plus.

La cellule de veille du journal a retrouvé la trace d'une secte sud coréenne passablement tordue. Ses adeptes voient en le coronavirus une punition divine. En conséquence de quoi ils ne font rien pour se protéger, risquant de contaminer tous les autres.

Libération en voudrait-il seulement à cette secte ?
Mais non.

Car le journal s'attarde longuement sur les méfaits de Yahvé. En Israël il y a des Juifs orthodoxes les Harédim, qui refusent obstinément de suivre les consignes sanitaires du gouvernement. Et le journal en a même trouvé quelques uns à Brooklyn.

La boussole de Libération est très orientée.

Pour des raisons connues d'un seul dieu son aiguille refuse de s'arrêter à Kaboul, Islamabad ou Djedda.

C'est que Allah, lui, contrairement à toutes les autres divinités est gentil et bienveillant. “

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3588596/coronavirus-quand-liberation-fait-le-tri-entre-les-religions-benoit-rayski->
